



Paris, le 6 novembre 2020

COMMUNIQUE DE PRESSE SNICS-FSU

« TROP C'EST TROP »

LE CONSEIL DE DEFENSE PROPOSE, LE MINISTRE DISPOSE, LES INFIRMIER.ES S'INTERPOSENT

Monsieur le Ministre, les infirmier.es ne réaliseront pas les tests d'orientation diagnostique antigéniques nasopharyngés pour la détection du SARS-Cov 2 en direction des personnels de l'Education nationale.

C'est NON ! TROP c'est TROP

Monsieur le Ministre, les infirmier.es de l'Education nationale refusent de tester des personnels en lieu et place de leurs missions au service des élèves.

Monsieur le Ministre, vous semblez ignorer que cette crise sanitaire a augmenté les craintes, le mal être, les conduites à risques, le décrochage scolaire et les violences subies par les élèves dont vous avez la charge. Il est ici question de leur avenir et de leurs chances de réussite scolaire.

Monsieur le Ministre, vous semblez ignorer que les infirmier.es ont déjà une charge de travail qui dépasse de loin leur capacité d'action et qu'elles-ils réalisent déjà le tracing, pourtant dévolu aux ARS et CPAM. Plébiscité.es par les élèves et leurs familles, les infirmier.es réalisent chaque année 18 millions de consultations, et bien plus depuis des mois.

TROP, c'est TROP

Monsieur le Ministre, vous semblez ignorer que beaucoup d'autres professionnel.les peuvent réaliser ces tests antigéniques (infirmier.es et médecins libéraux, pharmaciens, chirurgiens-dentistes, sages-femmes, masseurs-kinésithérapeutes, manipulateurs d'électroradiologie, techniciens de laboratoire, préparateurs en pharmacie, aides-soignant.es, secouristes, sapeurs-pompiers...). Contrairement aux infirmier.es de l'Education nationale, ces professionnel.les subissent une perte d'activité liée au confinement.

Monsieur le Ministre, contrairement à ce que vous préconisez, les élèves et leurs familles revendiquent une présence renforcée d'infirmier.es de l'Education nationale sur leur lieu de vie, l'Ecole, pour répondre à leurs demandes et besoins.

Monsieur le Ministre, la coupe est pleine !

Notre pays traverse une crise sanitaire, économique et sociale sans précédent à laquelle s'ajoute la menace terroriste, l'Ecole et la jeunesse de notre pays méritent d'être le centre de nos efforts collectifs.

L'Ecole est actuellement l'institution sur laquelle l'économie de notre pays repose, c'est de soutien et d'un plan d'urgence dont les infirmier.es de l'Education nationale ont besoin et non l'inverse.

Contacts presse :

Saphia Guerreschi -06 87 89 13 34

Carole Pourvendier-06 79 78 89 85